



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL
COMITÉ PERMANENTE INTER-ESTADOS DE LUTA CONTRA A SECA NO SAHEL
اللجنة الدائمة المشتركة لمحاربة التصحر في الساحل



« 50 ans d'engagement au service des populations sahéliennes et ouest-africaines »



AGRHYMET, Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel

Note spéciale sur la situation des inondations au Sahel

22/08/2024

***Le Sahel est sous les eaux et la situation reste préoccupante.
Une situation initialement annoncée lors des prévisions
saisonnnières issues du PRESASS d'avril 2024***

1) Situation actuelle des inondations au Sahel

- **Les faits**

La région sahélienne fait face à d'importantes inondations dues aux quantités importantes et successives des précipitations enregistrées ayant entraîné une accélération de la montée du niveau des cours et plans d'eau. De Bamako à N'Djamena, une bonne partie des villes et villages sahéliens vulnérables au risque d'inondation ont subi des dégâts importants ou sont en alerte maximale. Les images de villes inondées, de maisons, de routes, de champs détruits à la une de l'actualité. De même, les images de personnes décédées ou d'animaux emportés choquent les sensibilités. Les inondations ont été plus dévastatrices dans le centre et Nord du Sahel, notamment l'axe Gao-Tahoua-Maradi-Zinder-Diffa-N'Djamena et le Tibesti dans le Nord du Tchad.

Les images ci-dessous témoignent de l'ampleur des dégâts causés par les inondations au cours du mois d'août 2024 (**figure 1**).

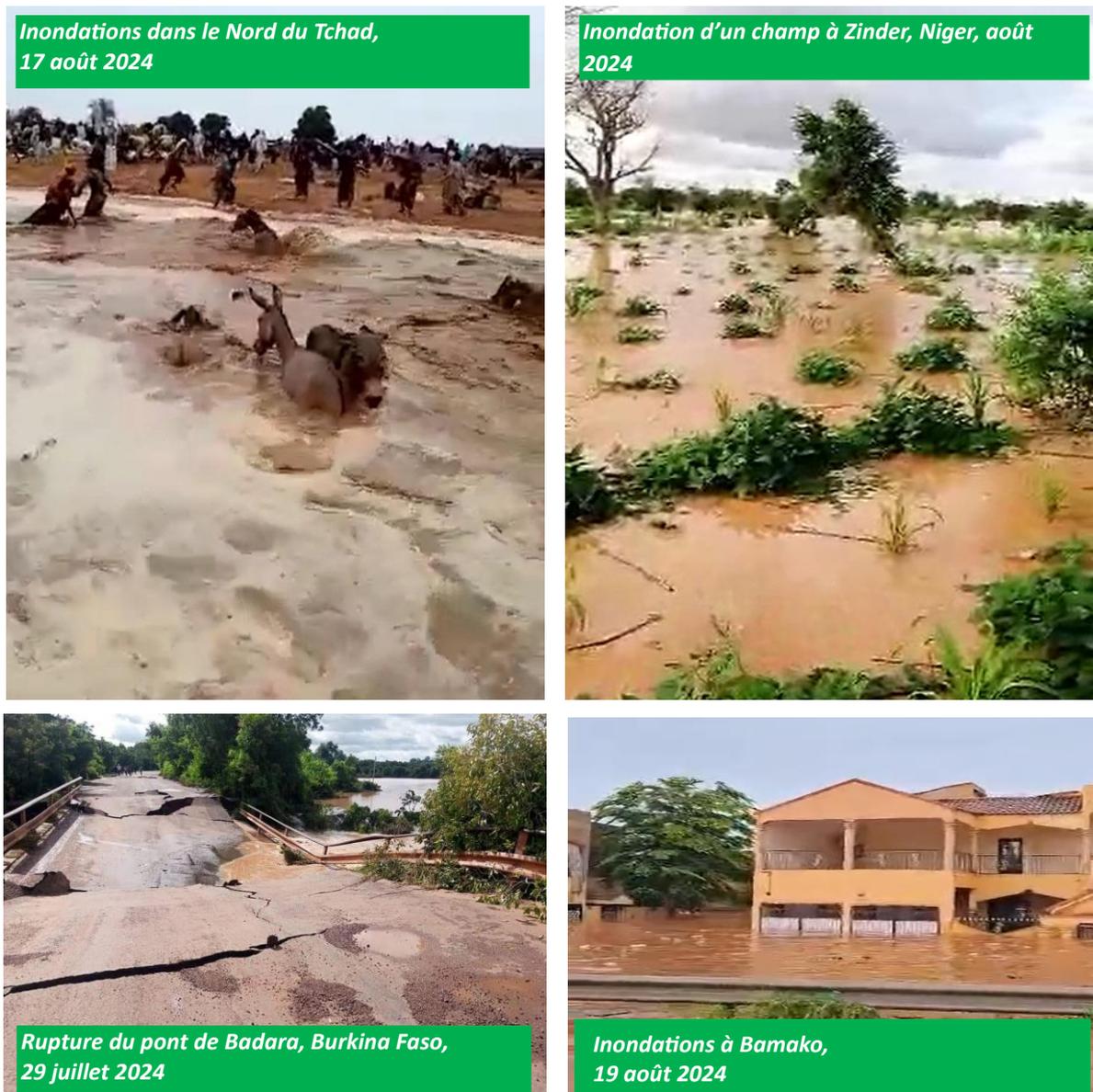


Figure 1 : Quelques images de la situation sur les inondations au Sahel

- **Les données pluviométriques et de débit**

Au cours des 30 derniers jours, les quantités de précipitations enregistrées dans la bande sahéenne (Tchad, Niger, Mali, Mauritanie et Nord Burkina Faso) étaient globalement supérieures, de 120% à 600% à la moyenne de la période de référence 1991-2020 (**figure 2**). Plus particulièrement, les quantités des pluies dépassaient la moyenne de 400% à 600% dans le Centre-Nord du Tchad et le Nord-Est du Niger. En conséquence, les cours d'eau et les fleuves sahéens ont connu partout une montée très rapide des eaux. Surtout, dans les zones désertiques et semi-arides où les cours d'eau et les vallées ne coulent pas en permanence, des montées des eaux fulgurantes ont surpris les riverains et causé beaucoup de dégâts, comme dans le Tibesti tchadien. Malheureusement, beaucoup de ces cours d'eau temporaires ne disposent pas de dispositif de mesure au sol. Au niveau du fleuve Niger à Niamey, la **Figure 3**

illustre la montée spectaculaire du niveau du fleuve durant ces derniers jours. Niamey, est en alerte rouge d'inondation, au moment où cette note est rédigée.

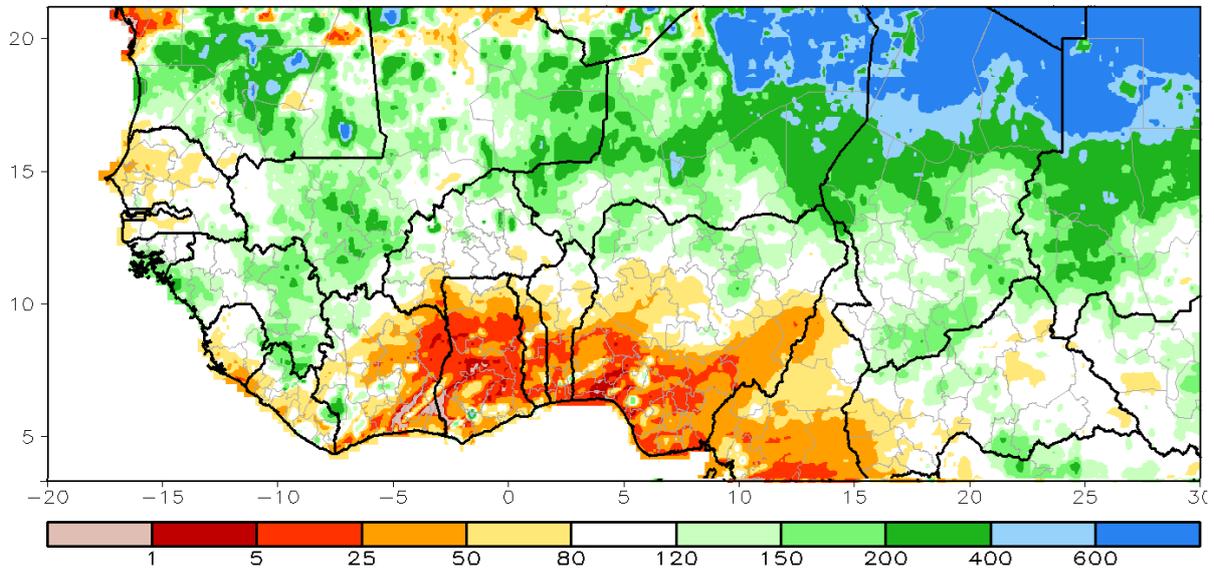


Figure 2 : Anomalies standardisées (%) des précipitations du 20 juillet au 18 août 2024, comparées à la période de référence 1991-2020 (source NOAA)

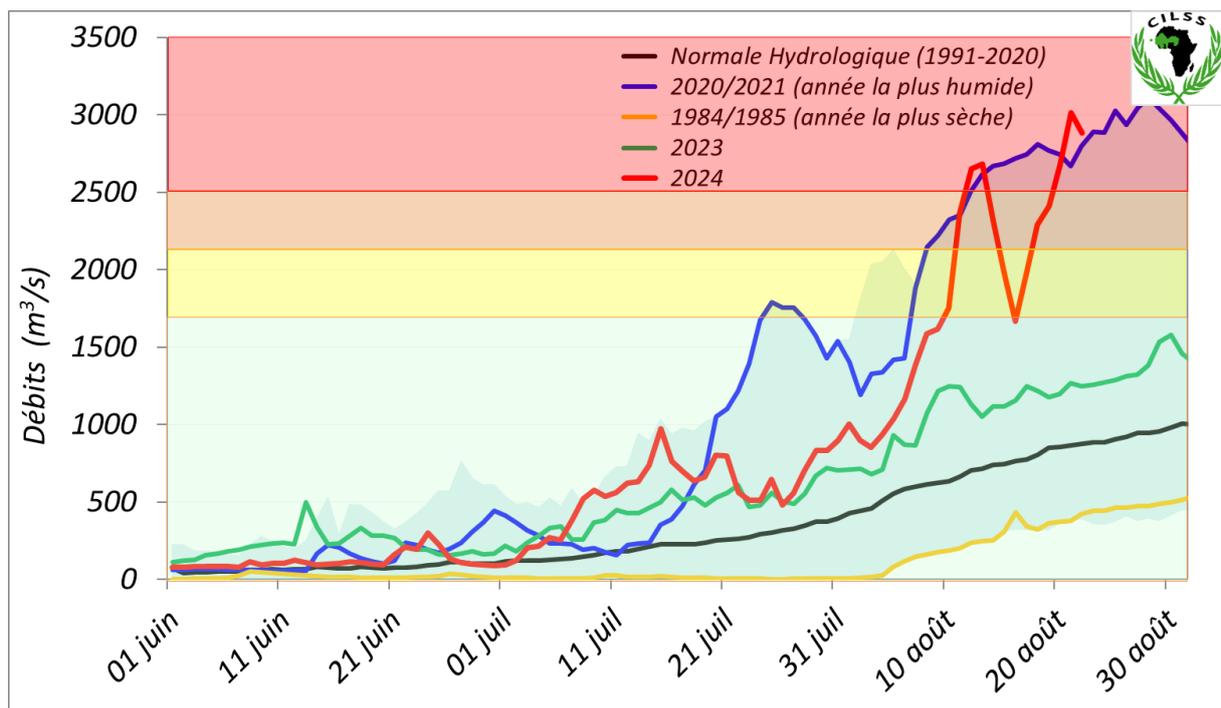


Figure 3 : Hydrogramme du fleuve Niger à Niamey

2) Perspectives

- **Sur le plan pluviométrique**

Les perspectives pluviométriques pour les jours à venir restent favorables à une poursuite de la montée des eaux. Les deux prochaines semaines devront être pluvieuses au Sahel, avec des quantités de pluies hebdomadaires au-dessus de la moyenne sur la bande agropastorale de la région. Cette situation serait plus accentuée dans la zone des trois frontières entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger, ainsi que sur le Centre du Tchad (**figure 4**).

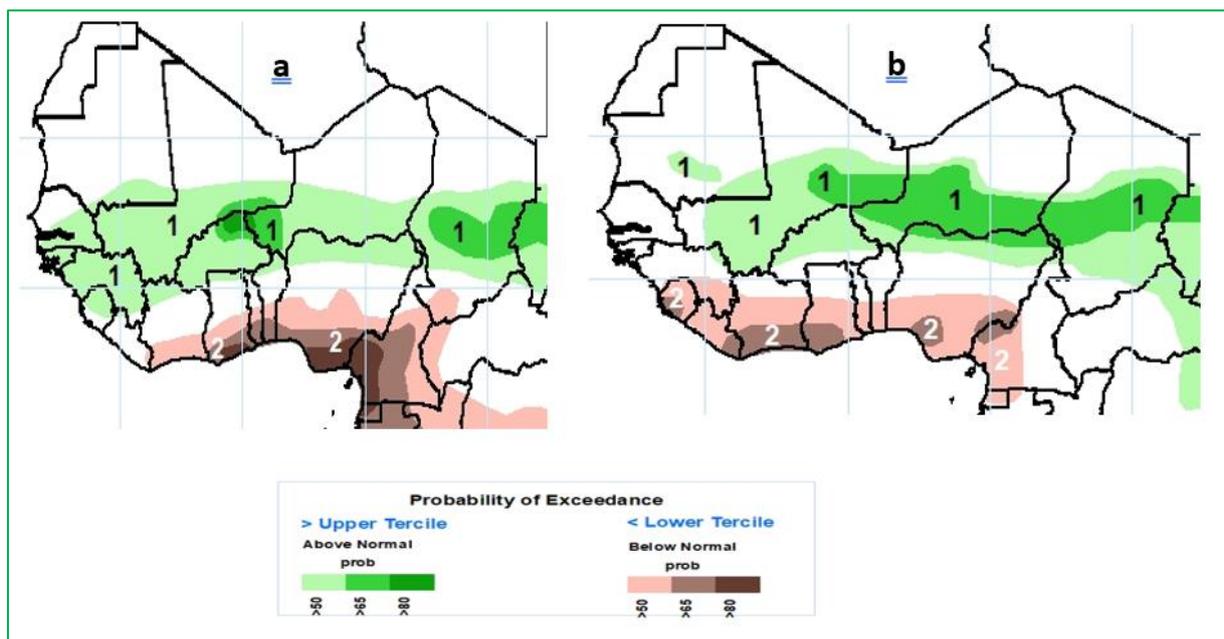


Figure 4: Perspectives des précipitations pour les semaines : a) du 21 au 27 août et b) du 28 août au 3 septembre (source NOAA)

- **Sur le plan de la montée des écoulements**

En conséquence des perspectives pluviométriques dans la bande sahélienne, les écoulements des différents cours d'eau continueraient à monter. Le dispositif de prévision des inondations **FANFAR** du Centre Régional AGRHYMET (<https://fanfar.eu/fr/piv/>) indique des niveaux de sévérité **orange à rouge** dans le bassin du Niger moyen (au Niger et au Burkina Faso), la Komadoukou-Yobé, le Chari, le Logone, le bassin moyen du fleuve Sénégal et dans le haut bassin de la Volta pour la décade prochaine. Les exemples d'évolution temporelle des niveaux à Niamey, à Bagarra, à N'Djamena et à Diébougou montrent clairement cette tendance à la montée des eaux pour la prochaine décade (**Figure 5**).

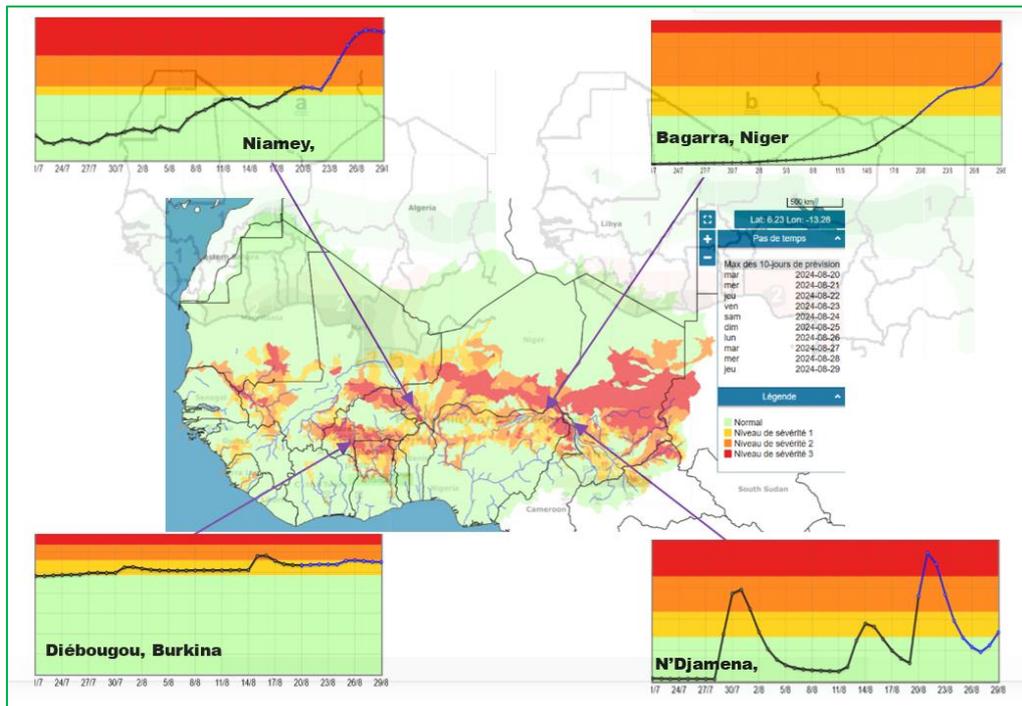


Figure 5 : Perspectives des écoulements dans les bassins sahéliers du 20 au 29 août 2024. Les parties des courbes en bleue indiquent des tendances dans les prévisions de la décade.

Rappel des tendances prévues par le PRESASS

La configuration observée pour cette saison des pluies dans les zones soudanienne et sahélienne corrobore les résultats du [PRESASS](#) d'avril 2024, indiquant : «une saison des pluies globalement pluvieuse sur la bande sahélienne, avec des dates de démarrage tardives à normales dans le Sahel-Central et précoces à normales dans le Sahel-Ouest et Est ; des séquences sèches courtes en début de saison dans le Sahel-Ouest et moyennes à longues dans le Sahel-Est ; et des écoulements supérieurs aux moyennes de référence dans les principaux bassins fluviaux» (figure 6).

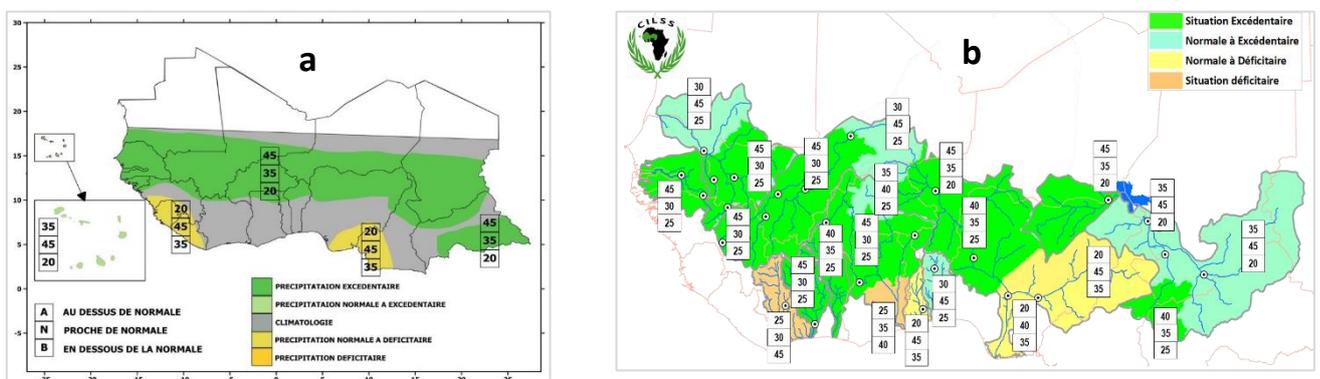


Figure 6 : Prévisions de la saison des pluies 2024 issues du PRESASS d'avril 2024 : a) prévision des précipitations Juillet-Août-Septembre et b) prévision des écoulements des principaux bassins fluviaux.